

TUYAUX

N° 123 | 2 | 2016

FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORGUE DE DUDELANGE



11.6 / Europäische Orgelnacht ■

17.6 / Fête de la musique ■

12.7 / Chapel Choir of Lincoln College ■

Oxford University

AGENDA AUTOMNE 2016



Patronages



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Sponsors



Partenaires Media



Impressum



Tuyaux est le bulletin de liaison de l'a.s.b.l. „Les Amis de l'Orgue Saint-Martin Dudelange“ et le cahier-programme officiel du Festival international de musique d'orgue de Dudelange. Il est distribué gratuitement aux membres des Amis de l'Orgue Saint-Martin de Dudelange et aux Amis du Festival.

Tirage:

2.100
Parution trimestrielle
Numéro 123 (2/2016)
Juin 2016 – 22^e année

Rédaction:

Alex Christoffel

Layout:

Stefan Hank

Impression:

Imprimerie Centrale, Luxembourg

Edition du bulletin «Tuyaux»:

„Les Amis de l'Orgue Saint-Martin Dudelange“ a.s.b.l.

Organisateur du Festival:

Festival international de Musique d'Orgue de Dudelange a.s.b.l.

Contacts:

Festival International de Musique d'Orgue de Dudelange
14, rue des Fleurs L-3468 Dudelange
Tél. +352 51 94 48

Les Amis de l'Orgue Saint-Martin Dudelange

14, rue Nic Conrady L-3552 Dudelange
Tél. +352 51 56 62

info@orgue-dudelange.lu

Les Amis de l'Orgue Saint-Martin Dudelange sont affiliés à la FFAO (Fédération Francophone des Amis de l'Orgue)

SOMMAIRE

- 4 Le mot du président
 - 5 Comité d'honneur du Festival ; Conseils d'administration du Festival et des Amis de l'Orgue
 - 6 Amis du Festival
 - 7 Europäische Orgelnacht:
Max Reger und romantisch-symphonische Orgelmusik
 - 8 – Max-Reger-Institut; Einführung
 - 10 – Teil 1: Gerhard Weinberger, Ulrich Walther
 - 14 – Teil 2: Jean-Baptiste Dupont, Roberto Marini
 - 18 – Teil 3: Chœur de Chambre Conservatoire Luxembourg mit Paul Breisch, Graham Barber
 - 22 Fête de la Musique:
Prélude festif suivi d'une visite de l'orgue
 - 25 Chapel Choir of Lincoln Collage, Oxford University
 - 27 Concert pour orgue et orchestre avec l'Orchestre Philharmonique Luxembourg
- Verso** Récitals d'automne

PHOTO DE COUVERTURE

MAX REGER KOMPONIEREND

Maler: Franz Nölken

Datierung: 1913

Quelle: Max-Reger-Institut – Max Reger Bildbiografie





LE MOT DU PRÉSIDENT

par un forum de discussion pour le public pendant les pauses.

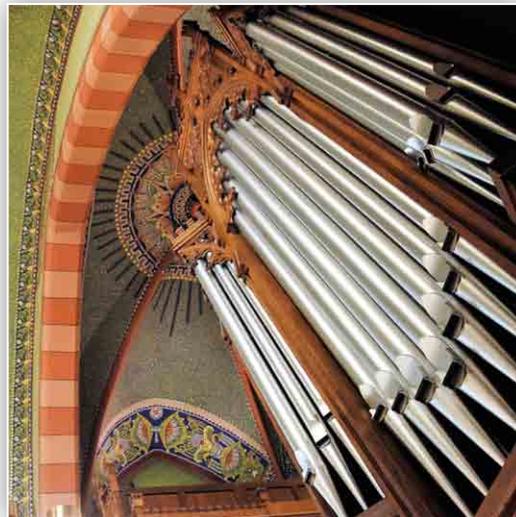
... Et aussi, le vendredi 18 juin, participation du FIMOD par un **Prélude festif** à la **Fête de la Musique** organisée par la **Ville de Dudelange**.

Chaque année, notre Festival profite de ce happening musical pour laisser les non professionnels (ou les «non encore professionnels») s'exprimer sur le magnifique orgue de l'église Saint Martin. Cette année, nous écouterons comme nouveaux talents les élèves et étudiants des classes d'orgue de Paul Kayser provenant des écoles de musique d'Echternach et de Käerjeng.

Enfin, en concert à Dudelange le mardi, 12 juillet, le Lincoln College Chapel Choir de l'University of Oxford, avec aux orgues, l'organiste luxembourgeois Thierry Hirsch.

En résumé, et en attendant notre cycle d'automne (voir les pages 27 et 28 !): des mois de juin-juillet avec de belles perspectives.

Jean Eloi Olinger
Président



Ce samedi 11 juin 2016: Une soirée exceptionnelle dédiée au grand compositeur de musique d'orgue Max Reger.

Le 100^e anniversaire de la mort de Max REGER donne l'occasion à notre Festival de placer ce compositeur au centre d'un **événement musical d'envergure**, pour ce qui est de la **qualité exceptionnelle des interprètes**, représentant chacun la tradition musicale d'un grand pays européen: Allemagne, Autriche, France, Italie et Grande-Bretagne (ainsi que le Luxembourg), tout comme en raison du véritable **kaléidoscope de la musique romantique symphonique** pour orgue présenté.

Max Reger est un compositeur dense et exigeant pour ce qui de l'exécution, et c'est la raison pourquoi ses œuvres sont moins jouées.

L'alternance d'une sélection de celles-ci avec d'autres œuvres variées et connues du répertoire, la séparation de la soirée en une suite de courts récitals, entrecoupés de courts «breaks» et joués chacun par un soliste de culture musicale différente, fournira un cadre d'écoute relaxe, chaque auditeur disposant du temps nécessaire pour se ressourcer ou de la possibilité de se concentrer sur les parties de programme lui l'intéressant tout particulièrement (arrivée et départ possibles au gré de l'auditeur pendant les pauses, entrée libre).

Un changement d'atmosphère et un moment fort résultera des œuvres chorales présentées par le Chœur de chambre du Conservatoire de Luxembourg.

Et finalement la soirée sera introduite par deux collaborateurs du Max-Reger-Institut, qui l'enrichiront par un encadrement musicologique des mini-concerts ainsi que

COMITÉ D'HONNEUR DU FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORGUE DE DUDELANGE

Président: Erna Hennicot-Schoepges

Président d'honneur: Fernand Wagner

Organistes

Martin Bambauer (Trier) ■ Philippe Delacour (Metz) ■ Thierry Escaich (Paris) ■ Jean Ferrard (Bruxelles)
Naji Hakim (Paris) ■ Bernhard Leonardy (Saarbrücken) ■ Pierre Nimax jun. (Luxembourg)
Ben van Oosten (Den Haag) ■ Pascale Rouet (Charleville-Mézières) ■ Wolfgang Seifen (Berlin)
Josef Still (Trier) ■ Alain Wirth (Luxembourg)

Membres

Mars di Bartolomeo ■ Xavier Bettel ■ Guy Arendt ■ Dan Biancalana
Henri Ahlborn ■ Jean Back ■ François Biltgen ■ Pierre Bley ■ Alex Bodry ■ Pierre Cao ■ Guy Dockendorf
Christoph Martin Frommen ■ Robert Garcia ■ Stephan Gehmacher ■ Germaine Goetzinger ■ Fred Harles
Jean-Paul Hoffmann ■ Jean Hoss ■ Louis Karmeyer ■ Bob Krieps ■ Paul Lesch ■ Didier Maes ■ Marc Meyers
■ Adrien Meisch ■ Octavie Modert ■ Pierre Mores ■ Alex Mullenbach ■ Maggy Nagel ■ Eugène Prim ■ Viviane Reding
■ Georges Santer ■ Jacques Santer ■ Chanoine hon. Mathias Schiltz ■ Jean Spautz ■ Jeannot Waringo
Fernand Weides ■ Jean Wenandy ■ Damien Wigny ■ Léon Zeches ■ Roby Zenner

COMITÉ D'ORGANISATION DU FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORGUE DE DUDELANGE

Festival international de Musique d'Orgue de Dudelange a.s.b.l.

en collaboration avec Les Amis de l'Orgue Saint-Martin Dudelange a.s.b.l.

Paroisse Saint-Martin de Dudelange – Ville de Dudelange



Conseil d'administration

Festival International de Musique d'Orgue de Dudelange, a.s.b.l.

Fondée en 2002 par les institutions partenaires de la rénovation de l'orgue, à savoir le Ministère de la Culture, la Ville de Dudelange et la Paroisse Saint-Martin de Dudelange secondée par les Amis de l'Orgue Saint-Martin Dudelange, l'a.s.b.l. „Festival International de Musique d'Orgue de Dudelange“ est l'organisateur responsable du Festival international d'orgue de Dudelange et du Concours bisannuel international d'orgue de Dudelange.

Jean Éloi Olinger, président
Carlo Krieger, vice-président
Pierre Nimax jr, directeur artistique
Eugène Chelius, secrétaire
Paul Braquet, trésorier
Alex Christoffel, secrétaire programmes et publications

Membres Honoraires

Jacques Dondelinger, président honoraire
Adrien Meisch, vice-président honoraire

Membres

Sylvie Andrich-Duval, députée ■ **Dan Biancalana**, bourgmestre ■ **Serge Eberhard**, président du conseil de la Fabrique d'Église ■ **Erna Hennicot-Schoepges**, présidente du Comité d'honneur du Festival ■ **Paul Lesch**, directeur du CNA ■ **Abbé Edmond Ries**, curé doyen ■ **Pol Schmoetten**, commissaire à l'enseignement musical ■ **Loris Spina**, Échevin ■ **Fernand Wagner**, président honoraire du Comité d'honneur



Direction administrative

Les Amis de l'Orgue Saint-Martin Dudelange, a.s.b.l.

Fondée en 1988 pour rénover et mettre en valeur l'orgue de Dudelange, l'a.s.b.l. «Les Amis de l'Orgue Saint-Martin Dudelange» assure depuis 2003 la direction administrative et technique du Festival d'Orgue de Dudelange et continue à encourager les jeunes talents et à promouvoir l'orgue de l'église de Dudelange par l'enregistrement de CDs.

Paul Braquet, président et trésorier
Hubert Braquet, vice-président
Eugène Chelius, secrétaire

Membre Honoraire

Jacques Dondelinger, président honoraire

Organistes membres du comité

Pierre Nimax jun.
Bianca Ivanov
Jean-Marie Laures
François Theis
Alessandro Urbano

Membres

Rose Barnich-Daubenfeld ■ **Romain Bertemes** (dél. de la Fabrique d'Église) ■ **Alex Christoffel** ■ **Martine Deprez** ■ **Triny Kirt-Meyer** (dél. de la Chorale St-Martin) ■ **Marcel Mathieu** (dél. de la Chorale Ste-Cécile) ■ **Johnny Oestreicher** ■ **Abbé Edmond Ries**, curé doyen ■ **Norbert Sadler** ■ **André Wolter** (assistant pastoral).

AMIS DU FESTIVAL

MÈCÈNES

- Anonymes, Dudelange
- Germaine et Charles Berg-Goetzinger, Luxembourg
- Jacqueline et Jean-Marie Bodé, Roedgen
- Marguy et Paul Braquet-Schalz, Dudelange
- Boy Cloos, Esch-sur-Alzette
- Banque Bil, Luxembourg
- Marthe et Ady Christoffel-Heinen, Dudelange
- Martine Deprez, Dudelange
- Ianthe et Jacques Dondelinger, Dudelange
- Claudine et André Feiereisen, Dudelange
- Raymond Goebel-Wohl, Dudelange
- Jean Hiltgen-Thoma, Kayl
- Marie-Paule Hippert, Dudelange
- Jean-Claude Koenig-Fourmann, Troine
- Maître Tom Metzler, Luxembourg
- Octavie Modert, Greiveldange
- Jean-Eloi Olinger, Luxembourg
- Elisabeth et Jean Petit-Dondelinger, Moutfort
- Marie-Thérèse Sadler-Jans, Dudelange
- Famille Sales, Bascharage
- Jeanne et Nicolas Schaminé-Konrad, Luxembourg
- Agnès Simon t, Dudelange
- Alain Wirth, Oberanven
- Jean Zahlen, Itzig
- Adolphe Zapponi-Klein, Dudelange

DONATEURS

- Anonymes, Dudelange
- Sylvie Andrich-Duval, Dudelange
- Edmée Anen, Dudelange
- Franco Avena et Mme, Niederanven
- Abbé Claude Bache
- Gilbert Backes, Luxembourg
- Banque et Caisse d'Épargne de l'État, Luxembourg
- Rose Barnich-Daubenfeld, Dudelange
- Marianne Bausch-Koenig, Luxembourg
- Denise et Romain Bertemes-Weber, Dudelange
- François Biltgen, Esch-Sur-Alzette
- Alex Bodry, Dudelange
- Nicole et Hubert Braquet-Hamtiaux, Dudelange
- Dr. Carlo Breier, Grevenmacher
- Eugène Chelius, Dudelange
- Alex Christoffel, Dudelange
- Joseph Colbach, Luxembourg
- Thessy et Robert Dockendorf, Reckange-Sur-Mess
- Clare Donegan, Luxembourg
- Robert Dondelinger, Heisdorf
- Abbé Jean Ehret, Luxembourg
- Patrick Engel, Dudelange
- Abbé Laurent Fackelstein, Kayl
- Pierre Fattebene, Dudelange
- Laurent Felten, Betzdorf
- Mario Ferretti, Esch-Sur-Alzette
- Colette Flesch, Luxembourg
- Georges Foehr, Dudelange
- Maddy Forty, Dudelange
- Jean-Claude Gaspar-Spielmann, Roodt-Sur-Syre
- Pierre Gerges, Pontpierre
- Emile Glesener, Bettendorf
- Georges Helminger-Faber, Bertrange
- Erna Hennicot-Schoepges, Béréldange
- Paul Hilbert, Lintgen
- Jos Jung, Waldbredimus
- Louis Karmeyer, Dalheim
- Danièle et Jacques Kauffman, Luxembourg
- Mme René Kayser-Morheng, Luxembourg
- Paul Kayser, Keispelt
- Marie-Thérèse Kelsen-Schoepges, Dudelange
- Maisy Kieffer, Dudelange
- Nico Klein, Oetrange
- Hubert Koos, Steinsel
- Horst-Peter Kreppel, Luxembourg
- Triny et David Kirt-Meyer, Dudelange
- Carlo Krieger-Loos, Dudelange
- Sylvie et Maurice Kugeler-Schaltz, Dudelange
- Charles Lampers-Pauly, Luxembourg
- Jean-Marie Laures, Dudelange
- Francine et André Laux-Ludwig, Dudelange
- Marie-Paule et Raymond Lehnert, Dudelange
- Mathias Loos-Mootz, Dudelange
- Adrien Meisch, Ambassadeur Honoraire, Luxembourg
- Paul Mertz, Luxembourg
- Pierre Metzler, Luxembourg
- Catherine Meyers, Dudelange
- Rémy Mille, Diekirch
- Jules Muller-Grégoire, Dudelange
- Romain Neu, Pontpierre
- Marie-Reine et Pierre Nimax Jun., Strassen
- Pierre Nimax sen., Bertrange
- Josée et Robert Oth-Peiffer, Noertzange
- Robert Pixius, Dudelange
- Abbé René Ponchelet, Luxembourg
- Simone et Jeannot Redo, Dudelange
- Josette et Massimo Reggi, Dudelange
- Paul Reimen, Pontpierre
- Abbe Edmond Ries, Curé Doyen, Bettembourg
- Norbert Sadler, Dudelange
- Marie-Thérèse Sadler-Jans, Dudelange
- Agnès Sales-Lentz, Bascharage
- Jacques Santer, Luxembourg
- Chanoine hon. Mathias Schiltz, Luxembourg
- Doris et Pol Schmoetten, Dudelange
- Jean-Claude Sünnen, Luxembourg
- Syndicat d'Initiative et de Tourisme, Dudelange
- Serge Tani, Moutfort
- Union Gran-Duc Adolphe, Luxembourg
- Union Saint-Pie X, Luxembourg
- Mario Vaccaroli, Esch-sur-Alzette
- Jules Vissers, Soleuvre
- Fernand Wagner-Henricy, Luxembourg
- Jeannot Waringo-Raus, Mensdorf
- Léon Weber, Alzingen
- Fernand Weides, Mamer
- Lucien Werer, Esch-sur-Alzette
- Léon Zeches, Luxembourg
- Charles Zimmer, Luxembourg



EUROPÄISCHE ORGELNACHT

Max Reger und romantisch-
symphonische Orgelmusik
6 Länder – 6 Organisten

Samstag
11.6.2016
20.00 – 0.15 Uhr

Dudelange (Luxemburg)
St. Martin
Stahlhuth-Jann-Orgel (IV/78)

★ **Prof. Gerhard Weinberger** (München)
Reger, Brahms

Ulrich Walther (Graz)
Reger-Bearbeitungen, Heil ler

★ **Jean-Baptiste Dupont** (Bordeaux)
Reger, Vierne

Roberto Marini (Rom)
Reger, Bossi

★ **Choeur de Chambre Conservatoire
de Luxembourg**

Pierre Nimax jun. (Leitung)

Paul Breisch (Orgel)
Leblanc, englische Chormusik

Graham Barber (Leeds)
Reger, Elgar, Whitlock

Festival international d'orgue de Dudelange
in Zusammenarbeit mit dem Max-Reger-Institut, Karlsruhe
www.orgue-dudelange.lu – info@orgue-dudelange.lu



manistik und Philosophie an den Universitäten Regensburg und der Università degli Studi di Pavia (M.A. mit einer Arbeit über Paul Hindemiths »Lieder op. 18«). Promotion im Jahr 2000 am Institut für Musikwissenschaft der TU Dresden mit einer 2001 im Bärenreiter-Verlag erschienenen Dissertation.

Seit Mai 2001 Wissenschaftliche Mitarbeiterin am Max-Reger-Institut, Karlsruhe, zunächst im DFG-Projekt Reger-Werk-Verzeichnis (RWV), seit Januar 2008 im Akademieprojekt Reger-Werkausgabe (RWA). Seit Mai 2008 auch umfangreiche Lehrtätigkeit an der Universität Zürich (2008 bis 2009), der Hochschule für Musik Karlsruhe (2011 bis 2013 Mathilde-Planck-Lehrauftragsprogramm des Baden-Württembergischen Kultusministeriums) und der Universität Tübingen.

Stefan König studierte Musikwissenschaft und Neuere Deutsche Literatur und Medien an der Philipps-Universität Marburg und der Università degli Studi di Padova. Promotion 2006 in Marburg mit einer im Verlag Katzbichler erschienenen Dissertation.



Stipendiat am Deutschen Historischen Institut in Rom (2002/3) und am Deutschen Studienzentrum in Venedig (2004). Seit Januar 2008 wissenschaftlicher Mitarbeiter im Max-Reger-Institut, Karlsruhe, zunächst im DFG-Projekt Reger-Briefe-Verzeichnis (RBV), ab Mai 2009 im Akademieprojekt Reger-Werkausgabe (RWA).

Von April 2008 bis Juli 2009 ferner Geschäftsführer der Fördergemeinschaft Kunst e.V. in Karlsruhe (zusammen mit Agnes Michalak). Lehraufträge für Musikedition an der Philipps-Universität Marburg.

Das **Max-Reger-Institut/Elsa-Reger-Stiftung** (MRI) wurde 1947 von Elsa Reger, der Witwe des Komponisten, in dem Bewusstsein gegründet, dass Max Reger dreißig Jahre nach seinem Tod in unverdiente Vergessenheit geraten sei.

Aus bescheidensten Anfängen entwickelte sich das MRI zum Zentrum der internationalen Reger-Forschung. Darüber hinaus konnte die mittlerweile wohl weltweit größte Reger-Sammlung aufgebaut werden: Rund 200 Notenautographe, zahllose originale Briefe und Dokumente Regers bzw. aus dessen Umfeld sowie ein reichhaltiges Notendrucke- und Tonträgerarchiv dokumentieren Leben, Wirken und Werke des Komponisten und laden alle an der Musik Regers Interessierten zu Forschungsaufenthalten ein. Das Institut gibt darüber hinaus eine eigene Schriftenreihe heraus. Regers Schaffen wird somit auf vielfältige Weise erschlossen, zugänglich und einer größeren Öffentlichkeit bekannt gemacht. Auf diese Weise wird das MRI dem Auftrag gerecht, den Elsa Reger ihm bei ihrer Stiftung gegeben hatte: die künstlerische und wissenschaftliche Auseinandersetzung mit Regers Werk zu intensivieren und durch Sammlung der in alle Welt verstreuten Handschriften die Voraussetzungen zur Erforschung seiner Werke zu schaffen. Eine mittlerweile umfangreiche Förderung durch Drittmittel ermöglicht die Durchführung substanzieller Projekte wie das 2011 vorgelegte Reger-Werkverzeichnis (gefördert durch die Deutsche Forschungsgemeinschaft) oder die 2008 begonnene Reger-Werkausgabe (ein Projekt der Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mainz).

Stefanie Steiner-Grage studierte Musikwissenschaft, Ger-



Unter der Schirmherrschaft des deutschen Botschafters in Luxemburg



**REGER
2016**

EINE EUROPÄISCHE ORGELNACHT IM REGER-JUBILÄUMSJAHR

WERKE VON MAX REGER UND MUSIK AUS 6 LÄNDERN, GESPIELT VON 6 ORGANISTEN

2016 jährt sich der Todestag des Komponisten Max Reger (1873–1916) zum hundertsten Male. Reger gehört neben Richard Strauss und Arnold Schönberg zu den Schlüsselfiguren der anbrechenden Moderne.

Nach Studien bei dem berühmten Musiktheoretiker Hugo Riemann in Sondershausen und Wiesbaden erleidet Reger in Folge seiner Militärdienstzeit und beruflicher Rückschläge einen nervlichen und physischen Zusammenbruch und kehrt 1898 ins Elternhaus nach Weiden zurück. Dort steigert sich Regers Produktivität enorm, bis er 1901 seine Familie überreden kann, nach München zu übersiedeln, wo er mehr musikalische Anregungen erhofft als in der Oberpfalz. 1902 heiratet Reger, selbst Katholik, Elsa von Bercken, eine geschiedene Protestantin, was seine Exkommunikation zur Folge hat. Kompositorisch wie als konzertierender Pianist ist Reger äußerst produktiv. 1907 empfängt er seine Berufung zum Professor am Königlichen Konservatorium und Universitätsmusikdirektor in Leipzig, den er schon 1908 wieder aufgibt. 1911 übernimmt er bis Anfang 1914 den Posten des Hofkapellmeisters in Meiningen.

Die intensive Kompositions- und Konzerttätigkeit führt er auch fort, nachdem er 1915 nach Jena gezogen ist, von wo aus er einmal wöchentlich für seine Lehrveranstaltungen nach Leipzig fährt. Auf einer dieser Reisen erliegt Reger im Mai 1916 einem Herzversagen. Andauernde Berühmtheit erlangte Reger vor allem durch seine Orgelwerke, obwohl er auch in den Bereichen der Kammermusik, der Lieder, der Chor- und der Orchesterkomposition Bedeutendes geleistet hat.

Quelle: Max-Reger-Institut, Karlsruhe

Im Jubiläumsjahr 2016 erscheinen mehrere Gesamteinspielungen seiner Orgelwerke. Für drei dieser Gesamteinspielungen wurde u.a. auch die Düdelinger Stahlhuth-Jann-Orgel ausgewählt: Gerhard Weinberger, Jean-Baptiste Dupont sowie Roberto Marini. So wurde die Idee geboren, diese drei Reger-Gesamteinspieler für einen gemeinsamen Konzertabend nach Düdelingen einzuladen. Da zudem Ulrich Walther mehrere CDs mit Reger-Bearbeitungen in Düdelingen eingespielt hat (sie werden voraussichtlich Ende 2016 erscheinen) und der bekannte englische Organist Graham Barber im Rahmen seiner Konzerttournee mit einer Reger-Gesamtauführung um eine Konzertmöglichkeit angefragt hat, wurde die Idee zu einer wahrhaft europäischen Orgelnacht mit Organisten aus 6 Ländern weiter entwickelt, mit dem Ziel, ausgewählte Reger-Werke mit Orgelmusik aus jenen 6 Ländern aufzuführen. Den Auftakt macht der deutsche Organist Prof. Gerhard Weinberger mit Reger und Brahms, gefolgt von Ulrich Walther aus Graz mit Reger-Bearbeitungen und der Tanz-Toccata des österreichischen Komponisten Anton Heiller. Der französische Organist Jean-Baptiste Dupont spielt die 2. Orgelsonate und Auszüge aus der im gleichen Jahr komponierten 2. Orgelsonate von Louis Vierne, während Roberto Marini aus Italien Reger den höchst virtuosens Studio sinfonico des bekanntesten italienischen Reger-Zeitgenossen Marco Enrico Bossi voranstellt. Der Chœur de Chambre des Luxemburger Konservatoriums stimmt unter der Leitung von Pierre Nimax jun. mit englischer Chormusik und einer Erstaufführung einer eigenen Komposition auf das furiose Finale der Orgelnacht von Graham Barber mit Werken von Elgar und Whitlock sowie Regers Orgel-Phantasie »Hallelujah, Gott zu loben, bleibe meine Seelenfreud« ein. Der Chœur de Chambre wird vom Luxemburger Domorganisten Paul Breisch begleitet, der auch ein Werk des langjährigen Organisten der Abteikirche Clerf (in den Luxemburger Ardennen), Dom Paul Benoît (1893-1979) spielen wird.

Durch den Abend führen Stefanie Steiner-Grage und Stefan König, musikwissenschaftliche Mitarbeiter des Max-Reger-Instituts aus Karlsruhe, die auf den folgenden Seiten näher auf die jeweiligen Reger-Werke eingehen werden. In den Konzertpausen stehen sie zudem im Rahmen einer kleinen Reger-Ausstellung für Fragen der Zuhörer zur Verfügung.

Prof. Gerhard Weinberger (München)

Mitglied der Europäischen Akademie der Wissenschaften und Künste und des Direktoriums der Neuen Bachgesellschaft Leipzig

Seit vielen Jahren genießt Gerhard Weinberger als Organist großes internationales Ansehen. Er war zweiter Preisträger im internationalen Musikwettbewerb der deutschen Rundfunkanstalten 1971, der zu den bedeutendsten Musikwettbewerben der Welt zählt. Über 50 CD-Aufnahmen liegen bisher von ihm vor, darunter das gesamte Orgelwerk von Johann Sebastian Bach auf historischen Instrumenten der Bachzeit. Diese Einspielung wurde mit dem renommierten „Jahrespreis der deutschen Schallplattenkritik 2009“ ausgezeichnet.

Zahlreiche Konzerte in fast allen europäischen Ländern, in Korea, Japan, USA und Südamerika, mehrere Schallplattenpreise, internationale Meisterkurse, Jurytätigkeiten und die Edition von zahlreichen Orgel- und Chorwerken (darunter die erste wissenschaftliche Ausgabe des gesamten Orgelwerks von Johann Ludwig Krebs und Robert Schumann) runden seine künstlerische und wissenschaftliche Tätigkeit ab. In seinem umfangreichen Repertoire besitzen die Werke Bachs und Max Regers einen besonderen Stellenwert. Gerhard Weinberger ist Mitglied der Europäischen Akademie der Wissenschaften und Künste und des Direktoriums der Neuen Bachgesellschaft Leipzig. Bereits mit 29 Jahren erhielt er 1977 eine Professur für Orgel an der Hochschule für Musik München. Von 1983 – 2011 hatte er die ordentliche Professur für Orgel an der Hochschule für Musik in Detmold inne und leitete die Abteilung Katholische und Evangelische Kirchenmusik. Er gründete und leitete das Vokalensemble „Die Deutschen Bach-Vocalisten“ und die Barockakademie der Hochschule für Musik Detmold. Mit beiden Ensembles konzertierte er viele Jahre im In- und Ausland und erhielt in der Fachpresse hervorragende Kritiken. Mit seiner Frau Beatrice-Maria Weinberger konzertiert der Künstler regelmäßig auch mit vierhändiger Orgelmusik. Mehrere Komponisten schrieben für das Orgelduo Weinberger Orgelwerke, die von ihm uraufgeführt wurden.

Prof. Ulrich Walther (Graz)

Preisträger mehrerer internationaler Wettbewerbe. Professor an der Kunst Universität Graz

Nach Studien u.a. im Konzertfach Orgel, Schul- und Kirchenmusik sowie Musikpädagogik in Stuttgart bei Ludger Lohmann, Jürgen Essl, Hans-Martin Corrinth und Willibald Bezler, privaten Studien bei David Sanger, Teilnahme an zahlreichen Meisterkursen, u. a. bei Lorenzo Ghielmi, Daniel Roth, Hans-Ola Ericsson, Heinz Wunderlich, Gerhard Weinberger und Jon Laukvik, ging Ulrich Walther bei mehreren internationalen Wettbewerben als Preisträger hervor: 2005 1. Preis in Korschenbroich, 2006 2. Preis und Sonderpreis für die beste Interpretation des zeitgenössischen Auftragswerks von Thomas Daniel Schlee beim Wettbewerb „Bach und die Moderne“ in Graz, 2. Preis beim Helmut Bornefeld-Wettbewerb in Heidenheim. 2007 1. Preis und Publikumspreis in St. Albans. 2008 Auszeichnung mit einem Stipendium des Deutschen Musikrats und Aufnahme in die Bundesauswahl „Konzerte junger Künstler“, 1. Preis und Messiaenpreis beim Bach-Liszt-Wettbewerb in Erfurt-Weimar-Merseburg. Von 2008 bis 2010 unterrichtete er im Rahmen einer Gastprofessur künstlerisches Orgelspiel, Improvisation und Generalbaß an der Kunst Universität Graz (Österreich). Im Oktober 2010 wurde er als Professor an die Grazer KUG berufen. Daneben unterrichtet er bei nationalen und internationalen Meisterkursen. Seine Konzerttätigkeit führte ihn zu bedeutenden Orgeln und Festivals (u.a. Nürnberger Orgelwoche ION, Thüringer Bachwochen, Bodensee Musikfestival, Oberstdorfer Kunstsommer, Organ Festival Oviedo, Orgelfestival Bergamo, St. Albans, Los Angeles St. James' Episcopal Church, Wormser Dom, Cathédrale Chartres, Stadthalle Wuppertal, Edinburgh St. Giles, Birmingham Townhall, St. Bavo Haarlem, Moskau Kathedrale). Stummfilmimprovisationen, mehrere CD- und Rundfunkaufnahmen, musikologische Publikationen und die Tätigkeit als Wettbewerbsjuror ergänzen sein künstlerisches Profil. Sein Forschungsinteresse liegt seit einigen Jahren in den Bereichen Aufführungspraxis und Bearbeitung. Im Zuge dessen erscheinen 2016 sämtliche Orgelbearbeitungen Max Regers als Weltersteinspielung – an der Düdelinger Stahlhuth-Jann-Orgel - auf CD. Sein fünf Jahrhunderte umspannendes Repertoire beinhaltet mehrere Eigenbearbeitungen für Orgel, u. a. Franz Liszts Sonate h-Moll, Bachs Brandenburgisches Konzert Nr.3, Mendelssohns Variations sérieuses und Regers Variationen und Fuge über ein Thema von Mozart, op.132.

**DUDELANGE,
ÉGLISE SAINT-MARTIN**



**SA 11.6.2016
TEIL 1: 20H00 – 21H15**

EUROPÄISCHE ORGELNACHT TEIL 1

REGER UND ORGELMUSIK AUS DEUTSCHLAND UND ÖSTERREICH



PROF. GERHARD WEINBERGER

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

4 Auszüge aus

Choralvorspiele op. posth.122

Nr. 4 „Herzlich tut mich erfreuen“

Nr. 5 „Schmücke dich, o liebe Seele“

Nr. 10 „Herzlich tut mich verlangen“

Nr. 11 „O Welt ich muß dich lassen“

MAX REGER (1873-1916)

**Symphonische Phantasie und Fuge
d-moll op. 57**



PROF. ULRICH WALTHER

**JOHANN SEBASTIAN BACH/BEARBEITUNG VON
MAX REGER**

**Präludium und Fuge in D-Dur, BWV 874
aus dem Wohltemperierten Klavier, Teil 1**

**J.S.BACH/BEARBEITUNG (MANUSKRIFTFRAGMENT)
VON MAX REGER, ERGÄNZUNG DURCH
ULRICH WALTHER**

**Präludium und Fuge in a-moll, BWV 899
aus dem Wohltemperierten Klavier, Teil 2**

ANTON HEILLER (1923-1979)

Tanz-Toccata

FRANZ LISZT/BEARBEITUNG VON MAX REGER

**2. Legende: „Der heilige Franziskus von
Paula über den Wogen schreitend“**

Das Konzert wird vom
SR2-Kulturradio
mitgeschnitten.
Eintritt frei; Spenden
Entrée libre; Quête



Regers **Symphonische Phantasie und Fuge op. 57** entstand in den letzten Aprilwochen des Jahres 1901. Den Ausschlag für die Komposition dieser – im Gegensatz zu den sieben Choralphantasien – nicht auf einem Choralzitat beruhenden Phantasie hatte vermutlich ein Konzert des Organisten Karl Straube im Münchner Kaim-Saal am 5. März 1901 gegeben, bei dem sich Reger – nach eigenen Aussagen – wegen der »eminenten Technik« des virtuos Interpreten »ganz verblüfft« zeigte. Im Vergleich zu seinen Vorgängerwerken bedeutet das neue Werk vom Schwierigkeitsgrad her nochmals eine Steigerung – angeblich habe Straube nach Erhalt des Erstdrucks geklagt, »daß op. 57 so unmenschlich schwer sei!«, was Reger ungerührt kommentierte mit: »Ich wette, in 4 Wochen kann ers tadellos!«

Neben Straube erhielt auch Regers Komponistenkollege Max Schillings im Dezember 1901 einen Erstdruck des neuen Opus. Im Begleitschreiben gab Reger unumwunden zu, »daß manches geradezu scheußlich „unorthographisch“ notiert ist – ich weiß nicht, ich bin darin sehr nachlässig u. kümmere mich um eine „militärfromme Frisur“ alias orthographische Schreibweise meiner „ungezogenen Rangen“ alias Kompositionen nicht«. Den Hinweis auf einen außermusikalischen Bezug des Werks lieferte Reger erst nachträglich: »Op. 57 ist angeregt durch Dantes „Inferno!“ Das dürfte Ihnen wohl alles Wissenswerte sagen. [...] Mehr kann ich Ihnen darüber nicht sagen, da es mir zusehr widerstrebt „Programme“ zu meinen Sachen zu liefern!«

Der Musikkritik blieb das neue, in seiner Tonsprache revolutionäre Werk zunächst unverständlich. In einer Berliner Zeitung war nach einer Aufführung zu lesen, Regers Komposition beleidige »das Ohr in unangenehmster

Weise« und der Rezensent gab an, die Kirche nach dem Konzert »mit mißhandelten Ohren und unangenehm angespannten Nerven« verlassen zu haben ...

Noch weiter ging Rudolf Louis, der nach dem Erleben von Opus 57 erklärte, es läge wohl »bei Reger so etwas wie eine ton- und klangpsychologische Perversität« vor, insofern hier »Häßlichkeit zum Selbstzweck« geworden wäre. Den durch den Hinweis auf Dantes »Inferno« gegebenen Unterwelt-Bezug von Regers op. 57 griffen manche Kritiker dankbar auf: Nach einem Berliner Konzert 1904 war zu lesen: »Diese merkwürdige Schöpfung, die an technischer Schwierigkeit und an Massivität der organistischen Farbgebung alles Bisherige zu übertreffen scheint, hat uns und wohl viele mit uns geradezu in den Grundfesten unseres Wesens erschüttert: es war faktisch nicht anders, als ob sich die Unterwelt mit ihren Schrecken vor uns auftäte, in unerhörten Harmonien ihre grauen Geheimnisse zu enthüllen.«

Kontrastiert wird Regers Opus 57 durch einige späte, erst posthum erschienene Choralvorspiele von Johannes Brahms, die in ihrer verhaltenen, weltabgewandten Diktion fast schon »jenseitig« anmuten.

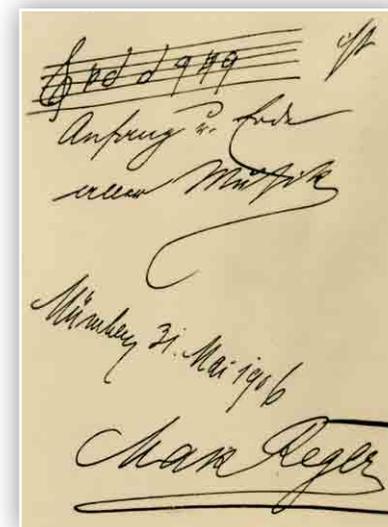
Johann Sebastian Bach stellte für Reger zeitlebens einen wichtigen Bezugspunkt dar. Im Zuge einer Anfrage der Zeitschrift »Die Musik« im Oktober 1905, was Bach ihm bedeute, gab er zur Antwort: »Seb. Bach ist für mich Anfang und Ende aller Musik; auf ihm ruht und fusst jeder wahre Fortschritt! Was Seb. Bach für unsere Zeit bedeutet – pardon – bedeuten sollte? Ein gar kräftigliches, nie versiegendes Heilmittel nicht nur für alle jene Komponisten und Musiker, die an „missverstandenem Wagner“ erkrankt sind, sondern für alle jene „Zeitgenossen“, die an Rückenmarksschwindsucht jeder Art leiden. „Bachisch“ sein heisst: urgermanisch, unbeugsam sein.«

Regers lebenslange Auseinandersetzung mit Bach blieb nicht auf Originalwerke (wie seine Phantasie und Fuge über B-A-C-H op. 46 für Orgel oder die Bach-Variationen op. 81 für Klavier) beschränkt. Auch die zahlreichen Bearbeitungen und Herausgaben von Werken Bachs dienten dazu, den Stil des verehrten Meisters grundlegend zu verinnerlichen. Im Sommer 1901 entstanden vierzehn Bearbeitungen von Bach'schen Klavierwerken für Orgel (Präludien und Fugen aus dem **Wohltemperierten Klavier I und II** sowie Chromatische Fantasie und Fuge d-moll BWV 903). Reger war sich durchaus im Klaren darüber, dass seine Bearbeitung eine ganz eigene, subjektiv gefärbte stilistische Auffassung von Bach wiedergab: Am 3. Juni 1901 schrieb er nämlich an den Musikschriftsteller Theodor Kroyer: »ich fürchte im Voraus, daß so manche unserer Organisten mit meiner „impetuos« Auffassung der Bach'schen Chromatischen Fantasie & Fuge nicht ganz einverstanden sein werden. Allein – wann war Bach in seinen großen Clavier- u Orgelsachen so ein „Schmachtappen“, wie ich es leider schon oft von Pianisten u. Organisten habe hören müssen!«

Bereits im März 1895 hatte Reger erstmals Klavierwerke Bachs auf die Orgel übertragen. Diese erste Auswahl aus dem Wohltemperierten Klavier

blieb jedoch Fragment, und eine vermutliche Fortsetzung der Arbeit, die Reger im Sommer 1898 im heimischen Weiden anfertigte, ist leider verschollen, was einen großen Verlust bedeutet, denn Mitte August berichtet Reger einem Wiesbadener Freund von einem soeben fertiggestellten »Arrangement« von »Präludien und Fugen aus dem wohltemperierten Klavier für Orgel [...] es sind dies 156 [!] Seiten.«

Auf Bach bezieht sich auch der österreichische Komponist Anton Heiller (1923–1979), der nicht nur in vielen Werken die lineare Polyphonie des Vorbilds übernahm, sondern auch als Interpret des Bach'schen Orgelwerks hervortrat. Seine 1970 entstandene **Tanz-»Toccata«** ist vor allem durch den Werktitel mit Bach verbunden, stehen in diesem sehr chromatisch durchgefärbten Stück doch eher virtuose, repetitiv verarbeitete Figuren sowie abrupte rhythmische Wechsel im Vordergrund, welche fast an Olivier Messiaens Technik der valeurs ajoutées erinnern (hinzugefügte Notenwerte, die dieser wiederum der indischen Musik entlehnt hatte). Heiller spielt damit nach eigenen Aussagen an die süddeutsch-österreichische Tanzform des »Zwiefachen« an, die zwischen geradem und ungeradem Metrum wechselt. Regers **Orgelbearbeitung von Franz Liszts Klavierstück Der heilige Franz von Paula auf den Wogen schreitend** R. 17/2 entstand im Februar 1901 in Weiden, durfte jedoch aus urheberrechtlichen Gründen nicht gedruckt werden, da Liszts Originalwerke noch nicht rechtfrei waren. Reger gab sich geduldig und wollte mit der Veröffentlichung der Bearbeitung des Liszt'schen Werkes für Orgel (»wo es pompös wirkt«) warten: »ich lasse die Sache nun ruhig liegen bis Liszt frei wird«. Bei der damals geltenden 30-jährigen Schutzfrist wäre dies am 1. Januar 1917 der Fall gewesen – Reger starb jedoch bereits am 11. Mai 1916.



Max Reger, Stammbucheintrag »BACH ist Anfang und Ende aller Musik«, an Lisa Hesse, geb. von Hößlin, München 31. Mai 1906, Reproduktion nach einer Postkarte, vor 1950.



Symphonische Phantasie und Fuge für Orgel op. 57, Autographe Stichvorlage, Österreichische Nationalbibliothek, Wien, Signatur: L1.UE.410 (Dauerleihgabe der Universal-Edition an die ÖNB), Ausschnitt von fol. 2v [T. 5 und 6 der Phantasie]. © Mit freundlicher Genehmigung der UNIVERSAL EDITION A.G., WIEN/UE 410.

Prof. Jean-Baptiste Dupont

Premier prix du concours international d'improvisation de St-Albans, organiste adjoint des célèbres grandes orgues Cavallé-Coll de la basilique St-Sernin de Toulouse et titulaire des grandes orgues de la Cathédrale de Bordeaux.

Né en 1979, Jean-Baptiste Dupont couronne ses études au Conservatoire National de Région de Toulouse avec un premier prix mention très bien avec félicitations du Jury ainsi que le Diplôme d'Etudes Musicales et en 2006 par le prix François Vidal décerné par la ville de Toulouse. Au Centre d'Etudes Supérieures de Musique & Danse de Toulouse, il obtient le Diplôme d'Etat de professeur d'orgue ainsi que le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien, dans la classe de Michel Bouvard, Jan-Willem Jansen (orgue et clavecin), Louis Robillard, Philippe Lefebvre (improvisation) et Thérèse Dussaut (piano). En 2009, il remporte le premier prix du concours international d'improvisation de St-Albans; les second prix, prix du public, prix du gouverneur et prix de la fondation Glinka au concours international d'interprétation „Mikael Tariverdiev“ de Kaliningrad, Russie; le troisième prix au concours international d'interprétation „Xavier Darasse“ de Toulouse en 2008.

Il mène une carrière internationale de concertiste, improvisateur et compositeur qui l'a conduit dans les lieux prestigieux (Cathédrales de New-York, Paris, Westminster,...). Il est régulièrement invité pour des master-classes et a été membre de jury de concours. Il enregistre actuellement l'intégrale de l'œuvre d'orgue de Max Reger dont les premiers volumes publiés ont été salués par la critique internationale. Reconnu pour son travail autour de l'œuvre de Max Reger, il participe, en 2012, au colloque international organisé par le Max Reger Institut et l'Académie des Sciences et de la Littérature de Mayence, et, en 2016, à de nombreuses manifestations autour du centenaire de la mort de Reger. Il participe à de nombreuses études préalables de restaurations, en réalisant une partie du nouvel inventaire des orgues de Midi-Pyrénées. Depuis 2004, il est organiste adjoint du célèbre Cavallé-Coll de la basilique St-Sernin de Toulouse. En 2012, il a été nommé, sur concours, titulaire des grandes orgues de la Cathédrale de Bordeaux.

Prof. Roberto Marini

Professor of organ at the Pontifical Institute of Sacred Music in Rome

Organist Roberto Marini, deeply versed in Romantic, late-Romantic and modern repertoire, is considered as one of the greatest Italian performers. He began his musical studies in Rome with the world-famous Italian organist Fernando Germani. He scored full marks in his Diploma in Organ and Organ Composition, performing Reger's Variations and Fugue on an Original Theme, Op. 73. In 1994 he received the prestigious 'Premier Prix de virtuosité d'orgue' under Lionel Rogg at the Geneva Conservatory, Switzerland. A career highlight was marked by his performance of a complete Reger cycle, in 16 recitals, under the patronage of the German Embassy, the Max Reger Institute (D) and the Italian Episcopal Conference – the series attracted international attention and was widely acclaimed by both critics and audiences; later, Marini was invited by the German Embassy in the Vatican, the Casa di Goethe and the Max Reger Institute to present an all-Reger recital as part of the 'Week of German Culture in Italy' – this was the only organ recital among around 100 cultural events throughout Italy, and was recorded by the German television network, ARD. Marini has also performed the complete organ works of J.S. Bach, and specializes in the art of improvisation.

Recently, for the label Fugatto he has published in 17 CDs the complete organ works of Max Reger receiving excellent reviews in prestigious international music magazines. His discography includes also the complete organ works of R. Schumann (Brilliant classic), of J. Brahms and a DVD containing the most important organ works of Liszt and Reubke (Fugatto), achieving widespread acclaim. He has recorded for both Vatican Radio and RAI, the Italian national broadcaster.

Roberto Marini is professor of organ at the Pontifical Institute of Sacred Music in Rome, and professor of organ and Gregorian chant at the Conservatory of Music in Pescara. He is artistic director of the International Organ Festival in Teramo (Italy), of the Antoni Martorell IOF in Mallorca (Spain) and of the Organ Summer in Castelbasso (Italy); he is member of the board of directors of the Italian Association Santa Cecilia and he is titular organist of Teramo Cathedral.

DUDELANGE,
ÉGLISE SAINT-MARTIN

SA 11.6.2016
TEIL 2: 21H45 – 23H00

EUROPÄISCHE ORGELNACHT TEIL 2

REGER UND ORGELMUSIK AUS FRANKREICH UND ITALIEN



PROF. JEAN-BAPTISTE DUPONT

LOUIS VIERNE (1870-1937)

2 extraits de la
Symphonie pour orgue n° 2

I. Allegro

II. Choral

MAX REGER (1873-1916)

Sonate Nr 2 in d-moll op. 60

I. Improvisation

II. Invocation

III. Introduction und Fuge



PROF. ROBERTO MARINI

MARCO ENRICO BOSSI (1861-1925)

Studio sinfonico op. 78

MAX REGER (1873-1916)

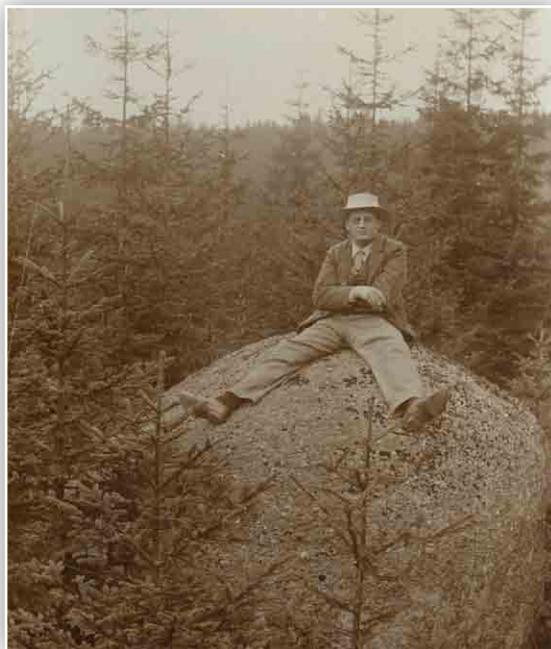
**Introduction, Passacaglia und Fuge
e-moll op. 127**

Das Konzert wird vom
SR2-Kulturradio
mitgeschnitten.
Eintritt frei; Spenden
Entrée libre; Quête



Der französischen Orgelmusik seiner Zeitgenossen konnte Reger wenig abgewinnen. In einem Brief an den Musikschriftsteller Georg Göhler vom 10. Februar 1900 hielt er fest: »Ich gestehe Ihnen offen, daß mir z.B. die Art der Orgelbehandlung wie sie heutzutage bei den Franzosen u. Engländern gang u. gäbe ist, wenig sympathisch ist. Wir Deutschen können ganz und gut auf Grund Bach'schen Geistes unseren deutschen Orgelstyl haben, ohne bei den Franzosen u. Engländern „Anleihen“ zu machen.« Noch deutlicher wurde er am 26. November 1900 in einem Schreiben an den befreundeten Regensburger Komponisten und Domorganisten Joseph Renner, der kurz zuvor eine auf Choralzitate basierende Orgelsonate veröffentlicht hatte: »Allein was Orgelmusik betrifft, so kann ich auf Grund tiefgehendster Studien nur sagen: „Jede Orgelmusik, die nicht im Innersten mit Bach verwandt ist, ist unmöglich.“ Natürlich darf dieser Satz nicht pedantisch verstanden u. angewandt werden. Unsere französischen u. englischen Orgelcomponisten sind aber die reinsten „Antipoden“ Bachs – und muß ich deren Orgelmusik durchaus ablehnen!«

Und obwohl Reger seinen eigenen Aussagen zufolge »die Form der Choralfantasie aus innersten ästhetischen Gründen der Natur der Orgel eher zusagend als die Form der Sonate« erachtete, legte er doch in den Jahren um 1900 zwei gewichtige Orgelsonaten vor, deren letztere, die **II. Sonate d-moll op. 60** auf Wunsch des Verlegers Constantin Sander (Verlag C. F. E. Leuckart) Ende 1901 in



München entstand. Dabei griff Reger vermutlich auf ältere Pläne zurück: Schon im Oktober 1900 hatte er sich intensiv mit Orgelsonaten Karl Wolf-rums und Joseph Renners auseinandergesetzt und vor allem an Renners 1. Orgelsonate g-moll Gefallen gefunden: »Was mich aber speziell so äußerst sympathisch berührt an Ihrem Werke, ist dessen urdeutsche Haltung [...] Was ich nun unter „Deutschthum“ bei Orgelmusik verstehe, ist natürlich nicht Chauvinismus – ist ganz u. gar unpolitisch; der Ausdruck Deutschthum ist für mich [...] „Gattungsbegriff“; wir können ebenso sagen „bachisch“«. Bereits am 30. Dezember 1900 berichtete Reger dem Kritiker Alexander W. Gottschalg, dass u.a. eine »neue Orgelsonate [...] im Kopf schon so ziemlich fertig« sei. Doch sollte es noch über ein Jahr dauern, bis der Erstdruck schließlich Ende Februar 1902 erschien – die Verzögerung hatte Reger noch am 11. Dezember 1901 gegenüber dem Verlag damit begründet, dass er »immer und immer an dem Werke feile«, was möglicherweise auf Schwierigkeiten mit der Gattung schließen lässt. Jedenfalls greift Reger in seiner Sonate nicht auf die tradierte Sonatensatzform, sondern vielmehr auf barocke Formen der Orgelmusik, insbesondere von J. S. Bach gepflegte Gattungen zurück, was sich bereits in den Satzüberschriften widerspiegelt: Improvisation (toccatenhaft improvisatorisch) – Invocation (mit rezitativisch in den Satz eingewobenen Choralziten) – Introduction und Fuge (Kontrapunkt à la Bach).

A. W. Gottschalg bezeichnete in der Zeitschrift Urania Regers II. Orgelsonate nach der Uraufführung durch Hermann Dettmer am 11. Mai 1901 im Merseburger Dom als ein »Meisterwerk in Erfindung und Construction«, Robert Frenzel lobte in der Monatschrift für Gottesdienst und kirchliche Kunst das Werk als ein »wundervolles Phantasiegebilde«.

Max Reger 1901, Jahr in dem er die 2. Orgelsonate op. 60 komponierte, Quelle: Max-Regier-Institut: Reger-Bildbiografie

»Das Werk ist klassisch durchsichtig«, schrieb Max Reger am 26. April 1913 über **Introduction, Passacaglia und Fuge e-Moll op. 127** an seinen Freund Fritz Stein, »ich mache Front gegen alle „Verstiegenheit“, gegen alle „Überladung“ etc. etc. in jeder Beziehung«. Dieses Statement richtete sich nicht zuletzt gegen die kritischen Geister, die ihn rezensierend heimsuchten. Denn kaum einen Komponisten verfolgte der Vorwurf, zu kompliziert zu schreiben, so hartnäckig wie ihn. Dass er sich sehr wohl klar und dennoch im »großen Styl« ausdrücken konnte, wollte er mit seinem Opus 127 beweisen; ins Felde führte er dabei »die „Frucht“ Meinings«: die kontinuierliche Klangarbeit mit der Meininger Hofkapelle, die seit 1911 unter seiner Leitung stand.

Die kompositorischen Herausforderungen waren beträchtlich, denn Regers Orgelwerk musste monumentalen Ansprüchen genügen. In Auftrag gegeben wurde es vom Magistrat in Breslau zur Einweihung der Jahrhunderthalle, die anlässlich des 100. Jahrestags der Völkerschlacht zu Leipzig errichtet wurde. Es entstand der bis dato größte Kuppelbau der Welt, und auch die von Paul Walcker (Firma Wilhelm Sauer) erschaffene Orgel brach alle bisherigen Rekorde: ca. 15.000 Pfeifen und 185 klingende Register, verteilt auf 5 Manuale und 2 Pedale, wurden verbaut (30 Register waren in der 80 Meter entfernten Gegenorgel untergebracht). Karl Straube, der für die Disposition der Orgel verantwortlich zeichnete, wurde die Ehre der öffentlichen Erstbespielung mit Regers Opus 127 zuteil, die am 24. September 1913 stattfand.

Mit Introduction, Passacaglia und Fuge op. 127 schuf Reger nach knapp zehnjähriger Abstinenz wieder ein Orgelwerk, an dem sich die Virtuosen abarbeiten konnten. Die Komposition steht in formaler Analogie zum letzten »Elefanten« dieser Art aus dem Jahr 1903, Variationen und Fuge fis-Moll op. 73. Wie dieses Werk, so hebt auch Opus 127 mit einer Einleitung in harmo-



Max Reger im Jahre 1913, Max-Regier-Institut: Reger-Bildbiografie

nischer Höchstspannung an und endet mit einer krönenden Schlussfuge, die – für Reger typisch – als Doppelfuge mit eminenten Steigerungszügen gestaltet ist. Im gewichtigen Zentrum steht einmal mehr ein Variationensatz, der in Form einer Passacaglia entwickelt wird: Über einem gleichbleibend wiederholten achttaktigen Bassthema vollziehen sich vielgestaltige charakterliche und satztechnische Wandlungen, und Reger bedient sich mitunter impressionistischer Farbtöne, in die auch seine Orchesterwerke aus jenen Jahren getaucht sind. In gleichsam kathedraler Würde kumuliert hier Regers Kunst der Passacaglien-Komposition, die sich u.a. in den Opera 16 (Suite) und 63 (Monologe) für Orgel sowie im Opus 96, dem zweiklavieren Pendant zu Opus 127, bereits entfaltet hatte und im steten schöpferischen Dialog mit der Musik Johann Sebastian Bachs steht.

Das ca. 20 Jahre zuvor entstandene Opus 78 von Marco Enrico Bossi weist stilistisch in andere Richtungen, hat jedoch eines mit dem Reger'schen Werk gemeinsam: Es fordert Instrument und Interpreten in hohem Maße. Der harmlose Titel **Studio sinfonico** birgt einen der wildesten Pedalritte der Orgelromantik – der Rezensent einer Mailänder Aufführung im Jahr 1893 berichtete gar atemlos von »una vera diavoleria, una ridda di note, un agitarsi continuo della pedaliera in un movimento vertiginoso, incalzante«. [»einer wahrhaft teuflischen Notenschar, einem unaufhörlich auf und ab schwingenden Pedalapparat in schwindelnder, vorwärtsdrängender Bewegung«.]

Chœur de Chambre du Conservatoire de la Ville de Luxembourg

Le Chœur de Chambre du Conservatoire de la Ville de Luxembourg fut créé en 2001 par Pierre Nimax. L'effectif est variable, allant d'un ensemble vocal jusqu'au grand chœur symphonique. Il a interprété e.a. les Chichester Psalms et Mass Concert Selections de Bernstein, Old American Songs et Four Motets de Copland, Agnus Dei de Barber, The Armed Man : A Mass for Peace de Jenkins, la Messa di Requiem de Verdi, la Messa di Gloria de Puccini, la Markus-Passion de Keiser, les Requiem de Mozart, Brahms, Duruflé et Lloyd-Webber, La damoiselle élue de Debussy, la cantate Et la vie l'emporta de F. Martin, l'Oratorio de Noël et La Passion selon Saint-Jean de J.S. Bach, les oratorios Paulus et Elias de Mendelssohn, le chœur final de la 9e Symphonie et la Missa Solemnis de Beethoven et le Te Deum de Berlioz. La musique chorale luxembourgeoise et sa création occupent une place particulière: ainsi, le Chœur de Chambre a interprété The Lord is my sheperd de L. Grethen, le Psalm de A. Mullenbach, la cantate Ons Heemecht de P. Nimax sen., le musical Melusina de G. Kaas, en première création la Missa 1945-2005 de W. Civitareale et a enregistré notamment cette même Missa, des chants folkloriques luxembourgeois, Paulus et Elias de Mendelssohn, la cantate Ons Heemecht de P. Nimax sen et un CD chez Motette avec la Messe Solennelle en ut# min. de Vierne et le Te Deum de Eben.

Paul Breisch Organiste titulaire de la Cathédrale Notre-Dame de Luxembourg

Disciple de Michel Bouvard, Olivier Latry, Thierry Escaich et Loïc Mallié au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Paul Breisch voit ses études récompensées par sept Premiers Prix et trois Diplômes de Formation Supérieure. En 1999, il est lauréat du Concours International d'Orgue „André Marchal“ de la Ville de Biarritz. Professeur d'orgue, d'écriture et de chant grégorien au Conservatoire de Musique de la Ville d'Esch-sur-Alzette, il est appelé en 2006 à quitter les claviers du grand orgue Stahlhuth de St-Martin de Dudelange pour prendre la succession de Carlo Hommel au poste d'organiste titulaire de la Cathédrale Notre-Dame de Luxembourg. Dans cette fonction, il accompagne tant les offices au quotidien que les grands moments liturgiques du diocèse et du pays. Membre du Chœur grégorien de Paris, il fonde en 2004 avec une poignée d'amis l'ensemble grégorien „ad cor altum“, destiné à faire revivre le chant grégorien. Il est régulièrement invité à animer des stages de chant grégorien, notamment pour le Festival de Musiques Sacrées de Fribourg (CH) et l'Académie de Chant Grégorien (B). Des enregistrements pour le disque, la radio ou le film et des compositions ou arrangements occasionnels pour la Maîtrise de la Cathédrale de Luxembourg complètent son activité musicale. Paul Breisch est vice-président des Amis de l'Orgue – Luxembourg et membre des commissions diocésaines de liturgie et de l'Octave.

Prof. Graham Barber Emeritus Professor at the University of Leeds

Graham Barber is one of the foremost British concert organists of his generation. He made his début in London at the Royal Festival Hall in 1979. He has played in most major venues in Britain, as well as in Europe, the Far East, Australia and the United States. Recent concerts have been at the Smetana Hall (Prague), the Elder Hall (Adelaide), Stanford University (California), Grace Cathedral (San Francisco), King's College (Cambridge), Notre Dame (Paris), Westminster Cathedral (London) and the Tchaikovsky Hall, Moscow. Recording projects have included music by Herbert Howells, the complete organ works of Percy Whitlock, 17/18th-century German and Dutch music, British Edwardian Music, works by J. S. Bach, Böhm, Buxtehude, Krebs, Reger and Schmidt. His most recent recordings are a CD of works by Henry Smart, and 'Hallelujah Handel' - a celebration of the great composer.

Emeritus Professor at the University of Leeds, Graham Barber has given masterclasses in Weimar, Enschede, Braga, Lisbon, Cologne, Lillehammer and Moscow. He is organist at St. Bartholomew's Church, Armley. His DVD Organ Story charting the restoration of the renowned Schulze organ there, and featuring a performance of the Reubke Sonata, has been critically acclaimed. From 2006–2009 Graham Barber held a Fellowship from the National Endowment for Science, Technology and the Arts. In 2015–2016 he is playing a complete cycle of Max Reger's organ works in thirty-six concerts around the world, of which this concert is one, and he is currently working on a film on the Life and Works of Max Reger for Fugue State Films.

**DUDELANGE,
ÉGLISE SAINT-MARTIN**

**SA 11.6.2016
TEIL 3: 23H15 – 00H15**

EUROPÄISCHE ORGELNACHT TEIL 3

REGER UND MUSIK AUS LUXEMBURG UND ENGLAND



**CHŒUR DE CHAMBRE
CONSERVATOIRE LUXEMBOURG
DIR.: PIERRE NIMAX JUN./ORGEL: PAUL BREISCH**

**HUBERT PARRY (1848-1918)
I was glad (Psalm 122)**

**CHARLES STANFORD (1852-1924)
Oh for a closer walk**

**DOM. PAUL BENOIT (1893-1979)
Le Bon Pasteur (The Good Shepherd)
pour orgue seul**

**PIERRE NIMAX JUN. (*1961)
Tu es refugium (Psalm 31) Création**

**HERBERT HOWELLS (1892-1983)
Te Deum**

PROF. GRAHAM BARBER

**EDWARD ELGAR (1857-1934)
Sonata in G major op.28: I. Allegro Maestoso**

**PERCY WHITLOCK (1903-1946)
Sonata in C minor: Scherzo**

**MAX REGER (1873-1916)
Phantasie über „Hallelujah, Gott zu loben,
bleibe meine Seelenfreud“ op. 52. Nr. 3**

Das Konzert wird vom
SR2-Kulturradio
mitgeschnitten.
Eintritt frei; Spenden
Entrée libre; Quête





Gracieusement mise à disposition par l'Abbaye Saint-Maurice et Saint-Maur de Clervaux

„Le bon pasteur“ de Dom Paul Benoît fait partie des „Pièces d'orgue“ publiées en 1953. Pendant la Première Guerre mondiale, Benoît commence à ressentir en lui la vocation de devenir moine bénédictin.

C'est alors en 1919 qu'il entre à l'abbaye bénédictine de Saint-Maurice et de Saint-Maur à Clervaux (Grand-Duché de Luxembourg). Après la profession des vœux et l'ordination sacerdotale (1926), il est appelé „Dom Paul Benoît“ - „Dom“ étant le titre traditionnel que les bénédictins reçoivent après leurs vœux. Après son ordination sacerdotale, il devient un des tous premiers élèves d'Albert Leblanc, organiste de la Cathédrale Notre-Dame de Luxembourg, et qui allait former la quasi totalité des organistes luxembourgeois du 20^e siècle. C'est auprès

de „**«Tu es refugium»**“ est un motet pour 2 solistes, chœur à quatre voix et orgue de Pierre Nimax jun. qui va créer cette composition dans le cadre de ce concert. Le titre provient du psaume 31,7 ; les textes sont extraits des psaumes 30 et 31. L'orgue cite l'introïte «Ave spes nostra» de la messe «Consolatrix afflictorum» de Heinrich Oberhoffer (*1824 Trèves, + 1885 Luxembourg). La psalmodie grégorienne est mise dans un contexte polymodal, une pulsation régulière intensifiée sans relâche la prière personnelle comme une incantation éternelle.

d'Augustin Pierson, organiste de la Cathédrale St-Louis de Versailles où il est introduit à l'œuvre de J. S. Bach et de Louis Vierne, qui va beaucoup le marquer. En 1931, Benoît devient organiste-titulaire des orgues Mutin-Cavaillé-Coll de l'abbaye de Clervaux. C'est alors qu'il se donne à la composition. Dans une auto-biographie, il dit qu'il s'est inspiré auprès de J. S. Bach (contrepoint), Louis Vierne et Maurice Ravel (chromatique) ainsi que de Claude Debussy (structure rythmique libre). Mais sa source essentielle, c'est le chant grégorien qui le reproche aussi de Charles Tournemire. Ses compositions sont transparentes, jamais trop somptueuses, et dans les passages plus calmes, Benoît réussit à créer un réel climat mystique, qui rappellent le fameux cycle „L'Orgue Mystique“ de Tournemire. L'œuvre de Dom Paul Benoît est publiée chez „Art sacré, abbaye Saint-Maurice Clervaux, Grand-Duché de Luxembourg“

Tu es refugium!

*Beati quorum remissae sunt in iniquitates
Et quorum tecta sunt peccata.
Beati vir, cui non imputavit Dominus peccatum,
Nec est in spiritus eius dolus.*

Dum clamarem tota die.

*In te Domine, speravi,
non confundar in aeternum:*

*In iustitia tua libera me.
Inclina ad me aurem tuam,
Accelera ut eruas me.*

*Quoniam tu es protector meus.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
et in saecula saeculorum. Amen.*

Tu es mon refuge!

*Heureux celui à qui la transgression est remise,
à qui le péché est pardonné!
Heureux l'homme à qui l'Eternel
n'impute pas d'iniquité,
Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude!*

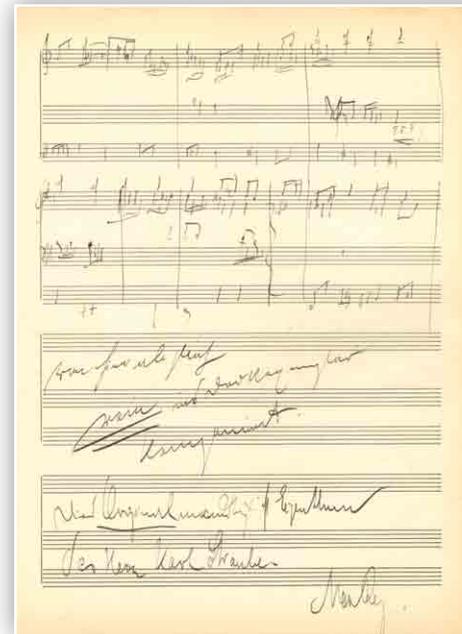
Ainsi j'ai crié toute la journée.

Que jamais je ne sois confondu!

*Délivre-moi dans ta justice!
Incline vers moi ton oreille,
hâte-toi de me secourir!*

*Parce que tu es mon protecteur.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.*

*Comme il était au commencement, maintenant
et toujours, pour les siècles des siècles. Amen.*



Choralphantasie »Halleluja! Gott zu loben, bleibe meine Seelenfreud!«, autographe Erstschrift für Karl Straube, Max-Reger-Institut, Karlsruhe, Signatur: Mus. Ms. 012, letzte Seite.

jener alten Kirchenlieder, deren bilderreiche, existentielle Themen ausbreitende Texte, die vom Menschen in tiefster Not und Bedrängnis handeln, in ihm sehr persönliche musikalische Erkenntnisse auslösten.

»Halleluja! Gott zu loben, bleibe meine Seelenfreud!« ist Regers letzte Choralphantasie; sie beschließt eine unter der Opuszahl 52 vereinigte Trias eng zusammen gehöriger Werke dieser Gattung. Wie seit der ersten Choralphantasie über Ein' feste Burg ist unser Gott op. 27 üblich, schrieb Reger neben der Stichvorlage für den Verlag noch ein zweites Manuskript ins Reine, um Karl Straube noch vor der Drucklegung eine Ausführung zu ermöglichen – und hielt in diesem Autograph den Abschied von der Gattung gleichsam bildlich fest: Immer flüchtiger, skizzenhafter wird die Handschrift, die in Regers Manuskripten stets mit roter Tinte eingetragenen Vortragsanweisungen fehlen bald ganz, und wenige Takte vor Ende bricht Reger die Niederschrift ab.

Von Sommer 1898 bis Herbst 1900 entstanden in Weiden, in künstlerischer Abgeschiedenheit, Regers sieben Choralphantasien für Orgel. Reger wandte sich damit einer Gattung zu, die seit Dieterich Buxtehudes und Johann Sebastian Bachs Zeiten aus dem Blick der Komponisten geraten war – und verlieh ihr eine neue Identität und Aktualität. Den entscheidenden schöpferischen Impuls hierzu erhielt er von Heinrich Reimann, dem Lehrer seines Freundes und Lieblingsinterpreten Karl Straube. Dieser hatte 1895 als Opus 25 ein solches Werk über den Choral »Wie schön leuchtet der Morgenstern« veröffentlicht, das Reger als »Meister- u. Wunderwerk« verehrte und seine Phantasie für instrumentale, durchkomponierte Choralvertonungen, bei der »jeder Vers musikalisch illustriert« werden sollte, in Flammen setzte. Der Nährboden hierfür war freilich längst bereitet, denn an evangelischen Chorälen, insbesondere der Lutherzeit, hatte der Katholik Reger sein Œuvre von Anfang an ausgerichtet. Er war fasziniert von der melodischen Gestaltungskraft

Opus 52 Nr. 3 vereinigt nochmals alle Charakteristika, die Reger der Gattung verliehen hatte: Die 15-taktige Einleitung, die sich in drei Steigerungswellen entfaltet, beinhaltet bereits motivische Spurenelemente des Cantus firmus, der hierauf Strophe für Strophe durch die Stimmen wandert (der gesamte Text kann, obgleich nicht gesungen, Silbe für Silbe mitvollzogen werden). Gemäß jeweiliger Textaussagen erhält jede der Strophen, die bisweilen durch Zwischenspiele miteinander verklammert sind, eine spezifische atmosphärische Einkleidung. Ans Ende setzt Reger eine formal abgesetzte Fuge und nutzt die Kombination von Fugenthema und Cantus firmus (Strophe 7) als finales kontrapunktisches Steigerungsmoment. Ausgreifende Passagen in lichter und zarter Klanglichkeit (bisweilen im pppp) machen »Halleluja! Gott zu loben« zur womöglich hellsten, zuversichtlichsten Choralphantasie, die Reger geschrieben hat. Regers Choralphantasie werden zwei Einzelsätze aus gleichermaßen monumentalen Orgelsonaten gegenübergestellt, die 1895 bzw. 1936 in England entstanden sind: **Das Allegro maestoso** bildet den Kopfsatz der **Sonate in G-Dur op. 28**, einem Werk voller orchestraler Klangfarben, das Edward Elgar für ein Treffen amerikanischer Organisten in Worcester geschrieben hat, das brillante **Scherzetto** entstammt der möglicherweise umfangreichsten Sonatenkomposition überhaupt: der ebenfalls vierstimmigen **Sonate in c-Moll** von Percy Whitlock, deren weiträumiges Finale wiederum als freie Choralphantasie gestaltet ist.

NOUVEAUX TALENTS: ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS – CLASSES D'ORGUE DE PAUL KAYSER

La promotion de jeunes talents – une longue tradition des Amis de l'Orgue de Dudelange

En invitant des élèves des classes d'orgue de Paul Kayser des écoles de musique d'Echternach et de Käerjeng, «Amis de l'Orgue Saint-Martin Dudelange» poursuivent leur tradition de promouvoir des élèves – jeunes et adultes – en les présentant dans notre brochure „Tuyaux“ à un public de quelques 1900 destinataires et en leur donnant une possibilité de se produire en public. La Fête de la musique organisée par la ville de Dudelange depuis une vingtaine d'années offre un cadre propice pour cette promotion de nouveaux talents.

A l'instar du «Prélude celtique» – comme participation au Zeltik organisé annuellement par la ville de Dudelange – ce «Prélude festif» dans le cadre de la Fête de la Musique montre la volonté des organisateurs de participer activement à des manifestations initiées par la ville de Dudelange.

Alors que les Amis de l'Orgue se proposent d'inviter

des élèves de conservatoires et écoles de musique luxembourgeois, voire d'étudiants luxembourgeois poursuivant leurs études à l'étranger, le «Festival international de musique d'Orgue de Dudelange» joue la carte internationale en organisant tous les deux ans un Concours international d'orgue en interprétation et improvisation auxquels participent chaque fois une cinquantaine d'étudiants et de jeunes organistes de tous les coins du monde. Les premiers prix en interprétation et improvisation sont à leur tour invités comme concertistes dans le cadre du Festival d'orgue de Dudelange.

C'est par cette double voie que l'orgue Stahlhuth-Jann continuera à sonner au service de la promotion des nouveaux talents et futurs organistes.

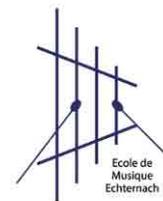


Le Prélude festif est traditionnellement clôturé par une visite de l'orgue. Tous les auditeurs sont invités à monter à la tribune d'orgue pour suivre une présentation de l'orgue et jeter un regard „derrière les coulisses“, c.-à-d. derrière les tuyaux du buffet d'orgue pour découvrir ce qui se cache derrière la façade de l'orgue. Cette initiative connaît à chaque fois un franc succès. (Photo de l'édition 2015)

**DUDELANGE,
ÉGLISE SAINT-MARTIN**

**VENDREDI, 17 JUIN 2016
À 20H00**

Organisé par les Amis de
l'Orgue Saint-Martin Dudelange



DANS LA CADRE DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE **PRÉLUDE FESTIF** À LA „FÊTE DE LA MUSIQUE“

par des élèves des classes d'orgue de Paul Kayser des écoles de musique d'Echternach et de Käerjeng suivi d'une visite guidée de l'orgue

Étudiants de l'École de Musique d'Echternach

**Luc Croizé-Pourcelet
Sam Hornick
Michel Weber
Christine Weis**

Étudiants de l'École de Musique de Käerjeng

**Eneida Beshaj
Romain Kandel
Pit Lallemand
Claude Mahowald
Edmond Merten**

**Œuvres de: Bach, Lang, Reger, Sorge,
improvisations et autres**

Les étudiants et le programme seront présentés par Paul Kayser.

Entrée libre

Après le concert: présentation et visite guidée de l'orgue à la tribune d'orgue

DUDELANGE VILLE DES CULTURES



**CENTRE CULTUREL
RÉGIONAL OPDERSCHMELZ**

Concerts, spectacles, théâtre, danse, performances, festivals de jazz....



**FÊTES ET
MANIFESTATIONS**

Zeltik, Fête de la Musique, Marché du Monde, Fête médiévale....

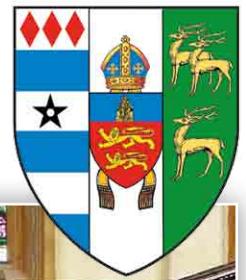


CENTRES D'ART

Centres d'art contemporain Nei Licht et Dominique Lang

En visite à Dudelange avec un concert public mardi, 12 juillet à 20h00
Sous le patronage de l'Ambassadeur du Royaume-Uni

LINCOLN COLLEGE CHAPEL CHOIR UNIVERSITY OF OXFORD



Lincoln College Chapel Choir holds a reputation as one of the finest mixed-voice chapel choirs at the University of Oxford. The choir sings evensong every Sunday, as well as at major church festivals, in the college's beautiful seveneenth-century chapel. Containing around 25 members, the choir draws its members from across the university and outside the university, and prides itself on its high musical standard. All members of the choir are entitled to free singing lessons, with acclaimed singing teacher Bronwen Mills. The choir tours up to twice a year, most recently to Lincoln (UK), Krakow (Poland), Rome (Italy), Durham (UK), Bury St Edmunds (UK), Andalucía (Spain), and Leipzig, Erfurt and Weimar (Germany). In recent years, it has also recorded several CDs with a cappella music, the most recent one being For the Fallen, with music by Victoria, Stanford, Harris, Guest, and Lukaszewski.

Conductors/Organists:
Joseph Mason, Thierry Hirsch

Programme

Gardiner	Evening Hymn
Handel	Zadok the Priest
Howells	Hymn to St Cecilia
Howells	The Office of Holy Communion 'Collegium Regale': Kyrie/Sanctus/Agnus
Britten	O be joyful in the Lord (Jubilate Deo)
Vaughan Williams	Antiphon (Let all the world)
* Widor	Symphonie Nr. 7: 1. Moderato
Lukaszewski	Nunc dimittis
Wood	Hail gladdening light
Stanford	Beati quorium via
* Howells	Psalm Prelude (Op. 32)
Lauridsen	O magnum mysterium
Bairstow	Let all mortal flesh
Parsons	Ave Maria
Gjeilo	Unicornis captivatur
Byrd	Sing joyfully

* organ solo



BP 73 L-3401 Dudelange // T +352 51 61 21-1 // ville@dudelange.lu
// www.dudelange.lu // www.opderschmelz.lu // www.centredart-dudelange.lu



Musek um radio 100,7

Lauschtert all Mount

188 Stonne klassesch Musek | 268 Stonne Pop, Rock, Jazz, World ...



Noriichten, Kultur, Musek

Alles, wat wichteg ass. Zu Lëtzebuerg an doriwwer eraus.

CONCERT D'OUVERTURE DU CYCLE D'AUTOMNE

■ **Jeudi, 15 septembre 2016 à 20h00**

Concert pour orchestre piano et orgue avec
l'**Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

Direction: **Tung-Chieh Chuang**;

Piano: **Nicolas Marzinotto**; Orgue: **Pierre Nimax jun.**

Œuvres de **Camille Saint Saëns**



Foto: Johann Sebastian Hänel



Foto: Conservatoire de Luxembourg



Foto: Harald Hoffmann



Ce concert sera enregistré par la radio socio-culturelle 100,7.

FESTIVAL INTERNATIONAL POINTS D'ORGUE À DUDELANGE RÉCITALS D'AUTOMNE



MARDI, 4 OCTOBRE 2016 À 20H00

RÉCITAL D'ORGUE PAR ALESSANDRO URBANO

Dudelange

Œuvres de George Gershwin, Maurice Ravel,
Naji Hakim, Jean Langlais et Olivier Messiaen



MARDI, 11 OCTOBRE 2016 À 20H00

RÉCITAL D'ORGUE PAR IVETA APKALNA

Berlin/Riga

Œuvres de Aivars Kalejs, Johann Sebastian Bach,
Philip Glass, Thierry Escaich et Julius Reubke



MARDI, 25 OCTOBRE 2016 À 20H00

RÉCITAL D'ORGUE PAR WINFRIED BÖNIG

Cologne

Œuvres de Dietrich Buxtehude, Louis Vierne,
Jean Guillou et Gustav Holst

www.orgue-dudelange.lu



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



DU
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



FONDATION
INDEPENDANCE



FONDS
CULTUREL
NATIONAL

